



En rentrant dernièrement d'une réunion de famille, où nous avait conduit un de mes petits enfants, en arrivant à la Genetière, c'était le soir, évidemment, nous revoyions avec satisfaction, les lumières de notre cher village, après avoir passé une agréable journée, en compagnie de notre progéniture : ceux de Vandains.

De la Genetière à Condeissiat, il n'y a qu'un pas et en arrivant dans notre modeste capitale, j'ai eu comme un moment d'extase en voyant notre grande rue toute belle et illuminée. Et de vieux souvenirs m'ont amené à réfléchir.

Ah, qu'elles sont dépassées, les deux ou trois lanternes dont Condeissiat, déjà était fier, de "ses becs de gaz", comme disaient les gosses que nous étions à l'époque. Belles lanternes, certes, que notre brave "père PROST", le garde-champêtre, affublé de son échelle, éclairait et éteignait le matin assez tôt, par souci d'économie.

Oui, il est déjà loin, ce temps-là pour les quelques anciens qui l'ont vécu et il est permis encore d'admirer et aussi de profiter du progrès qui a succédé à cet ancien état de choses.

Oui, nous arrivons en l'an 1982 et je voudrais développer, pour les jeunes surtout, le commencement de la nouvelle époque, qui nous a permis d'y voir clair pour faire nos devoirs le soir.

Tout au début du siècle, j'avais, tout jeune, alors que nous habitons Mézériat, déjà pu apprécier les bienfaits de la fée Electricité à l'école. A l'entrée de l'hiver, il fait sombre assez tôt, il m'arrivait quelquefois de rester en retenue, soit pour terminer un devoir ou bien faire 100 lignes de punition pour avoir mal placé une virgule ou oublié un accent et je me trouvais tout heureux d'y voir clair.

Je n'étais pas très grand à l'époque, mais cela m'est resté en mémoire. Les édiles de Mézériat, fiers du patelin qu'ils avaient à coeur de bien administrer et qu'ils baptisaient déjà "ville de Mézériat" avaient l'idée d'en faire une petite ville lumière avec le concours du meunier du village (actuellement l'usine de la Bresse). Ce meunier avait installé un alternateur et en très peu de temps, tous les habitants du Bourg, bénéficiaient de cette gracieuse nouveauté, y compris bien entendu l'école. Ce n'était que du 110 volts mais on y voyait plus clair que chez mes parents qui eux, n'avaient qu'une malheureuse petite lampe à essence dont il fallait se contenter pour faire ses devoirs et apprendre les leçons.

Mais tournons la page et venons ensemble assister à l'arrivée de la fée lumière à CONDEISSIAT. L'idée semblait, pour beaucoup, très audacieuse sinon impossible pour ces sept communes qui se proposaient d'alimenter tous les habitants (boutgs et campagnes). Ci-après un résumé des premières délibérations de constitution dans lesquelles vous allez voir les hésitations, les appréhensions des élus en face de telles réalisations.

...Séance du 18 Aout 1925

L'an mil neuf cent vingt cinq et le 18 du mois d'Aout à dix Heures du matin les délégués des communes du syndicat faisant partie du futur syndicat intercommunal de Condeissiat se sont réunis dans la salle de mairie de Condeissiat sous la présidence de M. RAVAUX François, Maire de Condeissiat.

Etaient présents : MM. Les Maires et leurs délégués des communes de St André le Bouchoux, St André sur Vx Jonc, Montracol, St Germain sur Renom, St Georges sur Renom et Condeissiat. La commune de Servas ne semble pas être représentée. Assistent à la réunion : M. DIGUE, Ingénieur des Ponts et Chaussées à Bourg, ainsi que M. MOURES, Ingénieur du Génie Rural à Lyon.

La parole est donnée à M. Mourès qui dit que la dépense dépassera 300 F par habitant. La question a été tranchée et un nouveau projet sera renvoyé à M. le Ministre de l'agriculture, dans l'espoir que le syndicat pourra obtenir une subvention. La commune de Montracol demande à se retirer du syndicat. L'assemblée s'y refuse avant trois mois espérant que d'ici cette date nous aurons une solution.....

...Séance du 12 Novembre 1925

L'an mil neuf cent vingt cinq et le douze du mois de novembre à dix heures du matin, les délégués du syndicat intercommunal de Condeissiat sont réunis dans la salle de mairie de cette commune sous la présidence de M. RAVAUX, Maire.

Etaient présents les Maires et leurs délégués des communes intéressées ainsi que M. Digue Ingénieur des Ponts et Chaussées et M. Mourès ingénieur du Génie Rural.

La parole est donnée à M. Mourès qui annonce aux délégués que Monsieur le Ministre de l'Agriculture avait accordé (en principe) une subvention de 275 000 F au syndicat intercommunal de Condeissiat.

L'un des délégués ayant posé la question sur ce que signifiait ce mot, "en principe", M. Digue explique à ces messieurs "la meilleure méthode à suivre pour arriver"...

A la page un du registre des délibérations, en date du vingt six novembre mil neuf cent vingt cinq est relatée la constitution définitive du Syndicat d'électricité de Condeissiat, comprenant les communes de Condeissiat, St André sur Vx jonc, St André le Bouchoux, St Germain sur Renom, St Georges sur Renom et Servas? Les communes de la Tranclière et la Chapelle du Chatelard étaient prévues, à l'origine, leur retrait du syndicat étant envisagé pour des raisons techniques, a été prononcé définitivement.

...Même séance, le bureau définitif est désigné et M. Ravaux, Maire de Condeissiat est élu Président du Syndicat intercommunal de Condeissiat. Le siège du Syndicat est fixé à la Mairie de Condeissiat.

...Même séance, M. le Directeur de la Régie de St André de Corcy, présent à la réunion, lequel syndicat fonctionne depuis un an ou deux, indique qu'il est disposé à étudier un rattachement de la Régie de Condeissiat à celle de St André de Corcy, groupant 23 communes, de façon à faire bénéficier le syndicat de Condeissiat de l'organisation d'exploitation existant à St André de Corcy, tout en laissant à chaque régie, son autonomie financière et administrative.

Le Président, M. Ravaux, exprime l'avis que la formule d'exploitation qui vient d'être envisagée paraît la plus propice aux intérêts du syndicat.

Le Comité charge son président d'entrer en pourparler avec la Régie de St André de Corcy en vue d'une collaboration de cette régie à l'exploitation du réseau de Condeissiat....

L'exploitation du réseau en commun avec la Régie de St André de Corcy a duré depuis sa création jusqu'en 1964, où, par délibération du 26 Juillet 1964, le Comité a décidé, à l'unanimité de ses 14 présents, après une discussion assez vive, de céder l'exploitation du Syndicat à E.D.F. (Voir plus loin les raisons de notre décision).

Il serait très intéressant mais beaucoup trop long de vous énumérer l'évolution du Syndicat depuis son départ... Je me bornerai donc maintenant à vous résumer les grands changements nécessités du fait de cette évolution.

1 - Renforcement du réseau en 1933 ajoutant la force à la lumière

2 - Renforcement en 1940-1941 en vue du battage des céréales à cause de l'immobilisation des chaudières due à la pénurie de charbon sous l'occupation et mise en place de lignes conduisant la force dans les fermes et les hameaux encore dépourvus de cet équipement.

3 - Très importante régénération générale du réseau en 1947-48 avec mise sur supports ciments.

4 - A signaler aussi, une décision très importante et pleine d'effets positifs, l'adhésion au syndicat départemental d'électricité, votée par le Comité du syndicat par délibération en date du 27/12/49.

Beaucoup d'avantages résultant de cette adhésion, sont venus faciliter la gestion de notre syndicat rural, tant par le jeu de péréquation et le concours du Fonds d'amortissement alimenté par des sources plus engraisantes et dont le trop plein pouvait contribuer à mettre sur le même pied d'équilibre nos syndicats ruraux. La somme de 2 647 F demandée représentant la cotisation annuelle n'a pas donné lieu à regrets.

Et maintenant si je comprends bien, les aubaines consenties par le syndicat départemental doivent être les bienvenues pour la confection du budget de notre syndicat.

Quelques années plus tard, je me souviens d'une conversation avec un haut responsable de la Régie qui me disait : "le syndicat de Condeissiat est maintenant l'un des plus beaux de France et vous pouvez en être fiers".

Si ce monsieur était encore de ce monde, il pourrait constater avec satisfaction qu'il y a eu évolution depuis, si l'on en juge par les demandes de renforcement au cours des deux dernières décades - 1960, 1970 - et qui continuent.

5 - Nous arrivons en 1964. L'implantation sur le réseau de plusieurs usines (extension de la coopérative laitière de Servas - Usine des ciments de Paris en création à St André sur Vieux jonc, salaisons également en extension), ceci provoquant une demande de courant très importante et par suite un renforcement des lignes devenues insuffisantes.

Un financement lourd à supporter (65 millions anciens) s'avérait n"nécessaire pour arriver à satisfaire de tels besoins qui s'imposaient comme urgents. Il semblait donc que le Syndicat ne pouvait engager immédiatement de pareilles sommes...La solution était donc de confier la régie du Syndicat à E.D.F. qui nous offrait son concours et pouvait prendre en charge les travaux et la fourniture du courant nécessaire à ces nouveaux usagers devenus soudain exigeants.

Et voici les raisons pour lesquelles nous nous sommes mariés avec la puissante E.D.F. Entre temps, la consommation de courant avait progressé assez régulièrement depuis la création du syndicat de 10 à 15 % par rapport à l'année précédente, ce qui était assez remarquable.

Après ce long résumé que certains trouveront fastidieux, mais que, pour vous instruire, je me devais d'étaler, qu'il me soit permis de vous dresser un petit tableau d'honneur des principaux administrateurs qui n'ont pas ménagé leur temps ni leurs efforts.

Tout d'abord, M. RAVAUX François, Maire de Condeissiat, fondateur et Président du syndicat au départ et dont les relations ont facilité la mise en train? Décédé en 1929.

M.ROBIN Joseph appelé à la succession, a tenu la barre jusqu'en 1944 et cela n'a pas été de tout repos pendant les années cruciales de l'occupation

M. CHARVET Claude a pris la relève au moment du Comité de libération.

A M. PERDRIX Alphonse échoue la succession à la tête du syndicat en 1945. Il préside pendant vingt années à ses destinées. Période riche de mouvements, d'actions et de réalisations diverses et portant, de soucis.



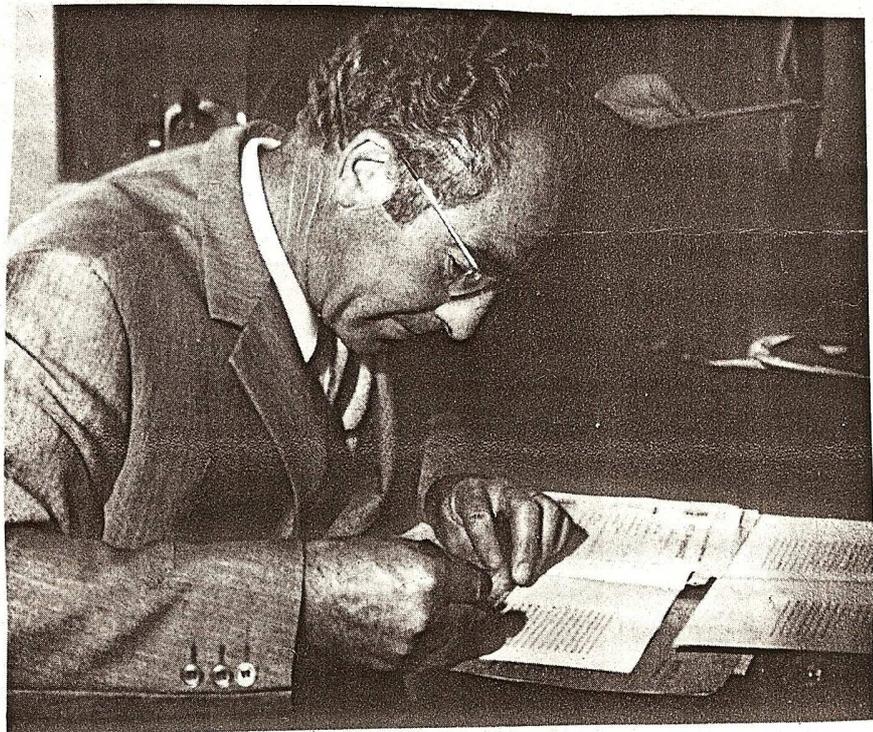
Le narrateur de ces lignes a lui aussi assumé pendant de longues années, au côté de M. PERDRIX, des responsabilités, dont vingt années comme vice-président et de 1965 à 1971 comme Président.

On pourrait me taxer d'ingratitude si j'oubliais les précieux auxiliaires qu'étaient les secrétaires qui se sont succédés au cours de ces cinquante et quelques années.

D'abord, M. BASSET, j'ai vécu un moment de réel plaisir à le relire. M. BASSET, dont le travail fourni, pendant la période de fondation, est à signaler, en raison des multiples délibérations et autres écritures (établissement de plans de financement, tableaux d'amortissements et diverses autres tâches inhabituelles) Labeur considéré comme exténuant pour qui connaît la question, surtout pour un homme d'un âge déjà avancé. Homme d'un très grand mérite. A tenu le cahier jusqu'en 1940. Est décédé en 1941. Nous gardons de lui un bon souvenir.

M. JOUVIENT, que beaucoup de jeunes ont connu et apprécié comme instituteur, a collaboré à la marche du syndicat pendant dix années.

Puis notre turbulent mais docte M. BERTHET, qui lui a battu le record, par sa collaboration à la marche du syndicat, 25 années de service : 1951 à 1976. Il a droit à une note - très bien -



Enfin par la voix de mon papier, j'adresse mes compliments à Mme Maryse PONTIUS qui a pris le relais, je lui adresse mes félicitations pour sa belle écriture. J'ose penser qu'elle ne va pas s'arrêter à la page 247 du cahier et va continuer longtemps encore, sa participation à la bonne marche du syndicat.

Et maintenant apportons ensemble un hommage pieux et plein de notre bon souvenir à ceux que nous, les anciens, avons connus et qui hélas ne sont plus. Je veux parler des délégués, les pionniers dont les noms ornent encore nos archives.

Un affectueux et cordial salut à ceux qui comme moi, anciens collègues en retraite, assis devant leur télé, ou leur transistor, contemplent ce qui un peu, grâce à leur contribution, égaie, enrichit et cultive notre société actuelle.

A nos successeurs en action, délégués, qui sous la houlette de notre ami, guy ROBIN, qui a lui de qui tenir, puisque petit-fils de M. ROBIN Joseph, cité plus haut, dans le tableau d'honneur, à Vous qui continuez l'oeuvre commencée par les anciens, je dis - bon courage - vous avez sans doute une tâche ardue qui appelle beaucoup de dévouement, pour arriver à satisfaire les exigences toujours plus grandes et pressées du monde contemporain.

Et j'ai été sur le point d'oublier le principal. Oh, quelle méprise, tout ce monde, ouvriers, chefs de chantiers, conducteurs et ingénieurs de tous grades et les encaisseurs surtout, qui empochent les sous, à tout ce monde du travail, je dis : "Salut". Tous ces travailleurs acharnés, courageux et consciencieux, sans lesquels rien n'aurait pu se faire, ont bien droit à notre reconnaissance.

Et maintenant pour conclure et se reposer un peu, après ce bien long exposé, si l'on terminait par un peu d'humour à l'aube de cette nouvelle année, qu'en diriez-vous chers amis ? A vous d'abord qui allez me lire, je vous dis à tous :

BONNE ANNEE et BONNE SANTE? surtout !

Moi après la sueur que je viens de prendre, il me reste encore un peu de force pour crier bien haut : "Vive la fée Electricité", d'où qu'elle vienne : que ce soit de la houille blanche de par ses flots fougueux, ou de la houille noire, arrachée des fonds ténébreux, ou bien encore de l'or noir, cédé contre dollars par d'insatiables capitalistes, et pourquoi pas du nucléaire, de par ses vapeurs échappées aux fureurs écologistes, Halte-là, je me sens déraper en politique et j'ai assez débité, fermons la boutique ! et je signe : Paul L'Hermite

J'y ajoute mes titres de noblesse
Espérant que cela personne ne blesse.

- Baron du Cartel de la Boiterie des Trêves -

Paul RICOL
Maire Honoraire